

Revue de presse

ZOOM

De Gilles Granouillet

Mise en scène de Jean-Marc Galéra

Avec Annette Benedetti

Scènes en Seine

Représentations au Théâtre Douze. Paris.

Du 2 au 14 février 2016

l'itinéraire d'un enfant pas gâté
avec Annette Benedetti // mise en scène Jean-Marc Galéra

ZOOM

de Gilles Granouillet
Editions Lansman

du 2 au 14 février 2016
20h30 du mardi au samedi
15h30 dimanche
(relâche Lundi)

© 2016 EDI / SIMET - 450 753 906 0000 / AVE 1 90012

Attachée de presse : Elodie Kugelmann
06.62.32.96.15/elodie.kugelmann@wanadoo.fr

Presse venue :

Alexandre LAURENT	Radio Enghien IDFM
Evelyne TRÂN	Le Monde.fr
Mireille DAVIDOVICI	Théâtre du Blog
Annick DROGOU	Spectacles Sélection
Laurent COUDOL	Froggy's Delight
Alfredo ALLEGRA	Lextimes.fr
David WESTPHAL	Holybuzz
Bruno FOUGNIES	Regarts.org
Fabienne SCHOULER	Sorties à Paris
Micheline ROUSSELET	SNES

Presse ITV :

Pierre FRANCOIS	Holybuzz / France Catholique A paraître
Marie-Laure ATINAULT	Radio Enghien IDFM

Partenariats :



Zoom / Théâtre Douze 6, avenue Maurice Ravel, 75012 Paris, du 2 au 14 février, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30



La salle des profs d'un collège. Tout le monde attend le prof principal. Une mère prend la parole et ne la lâche plus. Elle se bat avec les mots, la syntaxe et les souvenirs. Elle nous raconte son histoire et celle de son fils, « un enfant difficile », comme on dit. Elle dialogue avec ses fêlures, et sa détresse. Elle nous fait rire, avec sa vie déglinguée et ses rêves de réussite en carton-pâte. Elle nous dit une certaine misère ordinaire. Comme elle sait le dire, elle qui n'a jamais tant parlé : avec mordant, avec humour, avec audace ! Tout commence là, quand une mère invente pour son fils le destin qu'elle n'a pas eu.

2 x 2 invitations par représentation les mardi 2, mercredi 3, jeudi 4 et vendredi 5 février à 20h30



Théâtre

Zoom ou l'itinéraire
d'un enfant pas gâté
de Gilles Granouillet

Mise en scène Jean-
Marc Galéra

INVITATION -
Télérama Sortir

Paris, Théâtre Douze
les 10, 11 et 12 février

20 invitations par représentation pour les mercredi 10, jeudi 11 et vendredi 12 février 2016 à 20h30

Article Annonce :



L'itinéraire d'un enfant pas gâté de Gilles Granouillet

2 février 2016/dans Agenda, Paris, Théâtre /par Stéphane Capron



L'histoire nous tient en haleine, par la force d'un personnage haut en couleur. Le texte, ni sociologique, ni misérabiliste, nous plonge d'emblée dans une fiction théâtrale, précisément par la densité des péripéties, mais aussi par le langage imagé de cette femme, qui est d'ailleurs plus un type qu'un simple personnage; on pourrait y voir une petite sœur de Mère Courage. Son parcours chaotique, où elle prend sa part de responsabilité, pose des questions, par exemple sur l'école, les institutions, les valeurs et les modèles que la société nous impose. J'aime un théâtre qui rit, qui pleure, et qui pense, et je crois à la vertu cathartique de la mise en miroir à laquelle nous invite le théâtre « ... où tant de destins sont proposés dont on reçoit la poésie sans en souffrir l'amertume. », pour citer Camus. Note d'intention de Jean-Marc Galéra

L'itinéraire d'un enfant pas gâté de Gilles Granouillet avec Annette Benedetti mise en scène Jean-Marc Galéra

Théâtre Douze à Paris du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30 du 2 au 14 février 2016 20h30 du mardi au samedi 15h30 dimanche (relâche Lundi)

<http://www.sceneweb.fr/litinaire-dun-enfant-pas-gate-de-gilles-granouillet/>

Articles :



Le 4 février 2016 Par If Pot-Haie



La mère du Burt a de grands projets pour son fils : faire de son rejeton une star de cinéma ! Seulement voilà, confrontée qu'elle est aux voisins, aux profs, au proviseur, aux assistantes sociales, elle n'a pas les codes. Ces codes sociaux qui peuvent faire de vous le contraire d'une mère indigne.

Car voilà bien là l'enjeu de cette excellente pièce de Gilles Granouillet : comment harmoniser les logiques, celle de cette maman issue du quart-monde et celle des institutions... Toutes ces logiques sont à priori respectables, et pourtant, les différentes parties n'arrivent pas à communiquer, à accorder leurs violons respectifs.

Seule en scène pendant une heure et demie, Annette Benedetti campe de façon MA-GIS-TRA-LE cette "mère-courage" qui nourrit de si grandes ambitions pour son fils. Tour à tour, la comédienne nous fait rire, nous émeut, nous interpelle, nous communique la force et la motivation incroyables du personnage.

Elle s'est formidablement bien appropriée ce texte exigeant : en effet, le théâtre de Granouillet interroge en profondeur nos sociétés à la fois complexes et difficiles. Annette Benedetti a su camper cette femme, aux prises avec le monde, en y mettant une force et une conviction qui forcent l'admiration.

La mise en scène de Jean-Marc Galéra a su éviter tout misérabilisme, et tout manichéisme. On est véritablement pris aux tripes par ce vrai et beau moment de théâtre.

Et la fin..... Ah ! Cette fin....
Mais je n'en dis pas plus.
Vous n'avez qu'à vous déplacer au Théâtre Douze.

http://www.aubalcon.fr/utilisateur/730-If_Pot-Haie/critiques

THÉÂTRE Zoom ou l'itinéraire d'un enfant pas gâté



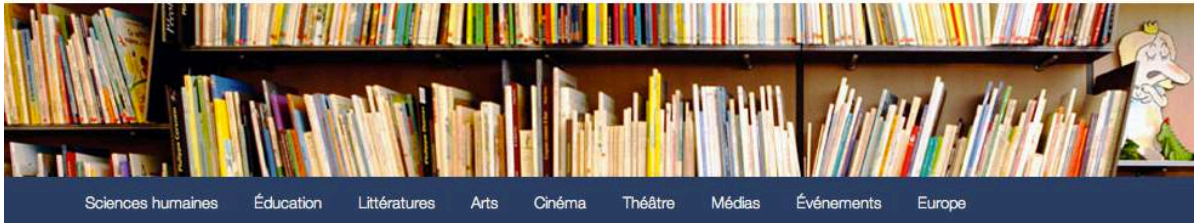
3 févr. 2016 — *Zoom ou l'itinéraire d'un enfant pas gâté* (2012), de Gilles Granouillet. Mis en scène par Jean-Marc Galéra. Avec Annette Benedetti. Au théâtre 12*. Jusqu'au 14 février 2016. 75'.

La misère tristement tout-à-fait ordinaire d'une mère quelconque et possessive comme il en existe par milliers et millions sur les cinq continents, qui croit toujours ne pas en faire assez tout en en faisant beaucoup trop sans s'en rendre bien sûr compte et en étouffant sa progéniture qui ne parviendra finalement à prendre son envol que lorsqu'elle sera débarrassée de son écorce et aura sectionné le cordon malgré elle.

Une histoire à l'origine somme toute assez banale mais mise en mots et mise en scène de manière magistrale et que nous offre Annette Benedetti dans une interprétation fort réussie. Assise au premier rang parmi les spectateurs, on ne l'avait point vue arriver et de là, d'abord, doucement, timidement, maladroitement, elle prend la parole pour ne plus lâcher pendant ce monologue de 75 minutes qui nous donne *in petto* autant à réfléchir qu'il nous fait rire et sourire. ■ (A.A.)

-
- Théâtre 12, 6 avenue Maurice Ravel, Paris-12^e, M° Porte de Vincennes. Jusqu'au 14 février 2016, du mardi au samedi à 20h30 et dimanche à 15h30. 14,50 €. Rés.: 01 44 75 60 31.
 - <http://www.lextimes.fr/8.aspx?sr=1462>

l'École des lettres / Actualités



• « Zoom », de Gilles Granouillet

- Publié le **6 février 2016** par **Robert Briatte**



- « C'est d'elle que je veux dire l'histoire, l'étonnant mystère jamais connu, ce mystère qui a été très longtemps ma joie, ma douleur, où je me retrouvais toujours et d'où je m'enfuyais souvent pour y revenir. » Marguerite Duras, Cahiers de la guerre et autres textes (1943-1949), POL, 2006
- Quand bien même à sa manière il a le mérite d'être explicite, le sous-titre donné à la pièce de Gilles Granouillet, « Itinéraire d'un enfant pas gâté », pourra apparaître réducteur. *A contrario*, la mention « à partir de 13 ans » ne dispensera pas enseignants ou parents d'une présentation argumentée avant que d'en voir la représentation.
- Comment, me direz-vous, engager des professeurs à aller voir *Zoom* sans leur donner l'impression de faire des heures supplémentaires ? Le décor : une salle de cours, un soir au collège, où va bientôt commencer la réunion parents-professeurs. On attend le professeur principal. Une mère prend la parole.
- **Prise de parole**
- Cette femme ne parle pas, d'habitude. Aussi sa prise de parole est-elle maladroite, donnant d'abord à l'assistance le sentiment que l'on a affaire à une personnalité *borderline* : voilà peut-être la raison principale pour laquelle personne ne va oser lui couper la parole. Parce que, maintenant qu'elle l'a prise, croyez bien qu'elle ne la lâchera plus. Dans le zoom qu'elle opère sur son destin et celui qu'elle veut voir vivre à son fils, il y a quelque chose d'une pulsion quasi-animale.

- Dans le zoo quotidien, chacun erre dans un monde aux dimensions de l'espace qu'on lui a alloué. La cage est désormais ouverte pour cette mère invitée jusqu'alors à veiller en silence sur son petit. Sa parole reste heurtée, mais son récit bientôt s'organise : Burt a été conçu avec un père de hasard le temps d'une séance de cinéma où était projeté – ironie du sort et du titre – *Tant qu'il y aura des hommes*, de Fred Zinnemann.
- Un certain penchant cinéphilique éclaire sur le choix du film, que la future jeune mère aurait dû cependant regarder sans faillir. La situation paraît datée, à vrai dire, si l'on songe à ce mélodrame hollywoodien dont subsiste surtout le vague souvenir d'une brève scène exotico-balnéaire où *Burt* Lancaster étreint fougueusement Deborah Kerr (la femme de son capitaine !) dans le fracas du flux et reflux océanique ;



• — « Tant qu'il y aura des hommes », de Fred Zinnerman, 1953

• Une œuvre dramatique

- On peut craindre un temps le misérabilisme sentimental d'un drame militaire se déroulant à la veille de Pearl Harbor. Ou pire encore : la pièce à thèse et le cliché sociologique avec focus sur le confort incertain mais bon marché des salles de cinéma. Mais *Zoom* est bien une œuvre dramatique, qui se fonde sur des situations dont nous avons tous connaissance, et qui en traitent les conséquences avec un humour plutôt cruel mais non dénué d'une certaine gravité.
- La jeune maman s'est prise à rêver pour son enfant d'un destin hors normes, pardon : « *bigger than life* ». C'est « Madame Bovary va au cinéma », avec une Emma nourrie au *Juste Prix*. Engendré dans une salle obscure par un père inconnu, mais portant le prénom de la star qui s'agitait au même instant à l'écran, Burt forcément sera acteur. Et sa mère est prête à payer le prix pour ça.
- Le texte de Gilles Granouillet se fonde sur une situation initiale presque burlesque, mais reste pourtant d'une dérangeante d'actualité (aux dernières nouvelles, il existe toujours des jeux

télévisés...) Et que celle ou celui qui n'a jamais rencontré de parents de futurs avocats ou de pilotes de ligne très hypothétiques – dont ils ont brisé le rêve – lui jette le premier bulletin scolaire : la mère de Burt n'en démord pas, qui lui tient la tête hors de l'eau, qui croit en lui et à ses châteaux (de sable) en Espagne.

- La vie est dure à ces gens de peu qui rêvent d'avoir plus. Dure à ces gens de rien qui veulent tout. Né d'un père plus que putatif (ce monsieur semble n'avoir pas même attendu que la lumière revienne pour disparaître) et d'une mère abandonnée mais obstinée, Burt va pourtant, à force d'amour et porté par un mystère plus grand que lui, Burt va contre toute attente approcher les étoiles et aborder au rivage du rêve maternel. Le voilà, après tant de vaines démarches, convoqué à un *casting*...

- **« Forcément sublime »**

- Vous raconter la suite, à la fois violente et surprenante, ainsi que le coup de théâtre final beau comme un coup d'archet, serait vous priver d'un grand plaisir de spectateur. Dans la mise en scène nerveuse qu'en a donnée Jean-Marc Galera, Annette Benedetti joue ce « seule en scène » avec juste ce qu'il faut de l'outrance qui sied au propos, en mère à la fois déglinguée et sublime. Car bien évidemment, c'est d'elle d'abord que nous parle la pièce de Gilles Granouillet. Mère et fils – oui, c'est vrai – sont en jeu. Mais c'est bien elle qui est en scène – joie et douleur – et qui joue sa vie. Déglinguée et sublime. *Forcément sublime*.

- Robert Briatte

- • « Zoom », une pièce de Gilles Granouillet mise en scène par Jean-Marc Galera. Avec Annette Benedetti (Compagnie Scènes en Seine). Au Théâtre Douze jusqu'au 14 février 2016 (6, avenue Maurice-Ravel, Paris 12e, 01 44 75 60 31, theatredouze@laligue.org). Le texte de la pièce a été publié en 2009 aux éditions Lansman.

- <http://www.ecoledeslettres.fr/actualites/>



Paris, le 5 Février 2016

Évelyne Trân

ZOOM – L'itinéraire d'un enfant pas gâté – de Gilles GRANOUILLET avec Annette BENEDETTI du 2 au 14 Février 2016 à 20 H 30, du mardi au samedi, le dimanche à 15 H 30 au THEATRE DOUZE – 6 Avenue Maurice Ravel 75012 PARIS –

Ils ou elles sont combien à s'éprouver seuls ou seules en scène dans la vie tout simplement ? Gageons que Gilles GRANOUILLET est un grand observateur de ces visages anonymes, souvent murés dans leur silence que l'on côtoie tous les jours en sortant de chez soi pour aller faire ses courses, aller au boulot ou chercher ses enfants à l'école.



Comment s'appelle t-elle au juste cette femme qui déboule dans la salle des professeurs où doit se tenir un conseil de classe. Nous le saurons pas, nous apprendrons seulement qu'elle est la mère de Burt, un ancien élève du collège.

Salle d'examen, salle de profs, salle d'attente de commissariat, tribunal etc, configurent des lieux d'institutions, particulièrement angoissants pour ceux qui y pénètrent alors même qu'ils sont vides. Dans la mise en scène sobre et suggestive de Jean-Marc GALERA, la jeune femme semble être revenue dans cette salle de prof comme par réflexe, parce qu'il s'agit d'un lieu hanté par des souvenirs terribles. C'est ici qu'elle a entendu parler de son fils comme d'une brebis égarée, qu'elle a été assaillie par les réflexions décourageantes et blessantes d'un chef d'établissement qui ne faisait que son travail certes, mais lui a fait sentir sans aménité qu'elle et son fils avaient un comportement impossible.

Ce genre de situation combien de mères ou de pères l'ont vécue ? Il faut bien le dire, il y a ce rapport de force entre des individus en proie à des émotions paralysantes qui leur coupent la parole et des interlocuteurs murés dans leur rôle social.

Déclic formidable pour la jeune femme, une petite boule de feu, pleine de vitalité qui pour raconter sa vie et celle de son fils, doit passer par ses émotions . Cela ne s'explique pas comment l'on est dit-elle. Elle est nature, elle, elle a toujours été portée par ses sentiments. Elle est organique. Oui d'accord, elle est fille mère et son fils Burt possède cette tache – pas de relation au père - mais le fait que son fils ait été conçu dans une salle de cinéma, allez vous le faire entrer dans la grille des particularités ? Cela n'intéresse personne. Sauf la jeune femme - appelons la Annette du prénom de la comédienne - qui va se mettre dans la tête que son fils peut devenir acteur et qu'elle doit le présenter à tous les castings possibles. Ça ne va pas marcher, bien sûr !

Le personnage que campe Annette BENEDETTI, est terriblement attachant parce qu'il met en scène une jeune femme qui se bat à fond avec ses propres moyens, son cœur, son enthousiasme pour exister elle et son fils. C'est une créatrice, elle met de l'imagination dans sa vie, ce qui lui permet de rebondir même si elle se plante, même si aussi, elle souffre. Annette ne se plaint pas, la passion pour son fils est son seul horizon mais il remplit sa vie . Elle le sait qu'elle ne comprend pas tout, elle le sait qu'elle s'est laissée emportée, abusée par des illusions mais elles lui ont permis de communiquer à son enfant, un certain bonheur de vivre, de la poésie. Personne ne s'étonnera d'apprendre que ce pauvre fils à maman devienne finalement un artiste.

Cette jeune femme est un poème vivant capable de résister à ses affreuses croûtes de la réalité ambiante qu'on appelle misère. La misère ce n'est pas tant les fins de mois difficiles, les métros bondés, que le sentiment de n'avoir pas la parole si l'on est catalogué marginal. Vous n'êtes pas comme les autres, vous êtes minoritaires, alors les autres feront comme si vous n'existez pas.

Annette ne parle que pour elle même mais son témoignage coloré, poignant, a force de vie, il nous donne courage, il soulève nos ardeurs.

Ah ce buisson d'émotion qui vous a empêché de vous exprimer, qui vous a cloué sur place, face au juge, face au proviseur, patron ou n'importe quel fonctionnaire, vous pouvez l'entendre frémir, rayonner à travers ce personnage incroyablement nature qu'interprète cette remarquable comédienne Annette BENEDETTI, bouleversante !

<http://theatreauvent.blog.lemonde.fr/2016/02/06/zoom-litinaire-dun-enfant-pas-gate-de-gilles-granouillet-avec-annette-benedetti-du-2-au-14-fevrier-2016-a-20-h-30-du-mardi-au-samedi-le-dimanche-a-15-h-30-au-theatre-douze-6-avenue-mauri/>

Le 8 février 2016.

Monologue dramatique de Gilles Granouillet interprété par Annette Benedetti dans une mise en scène de Jean-Marc Galéra.



Les spectateurs sont dans l'attente de la réunion Parents-Professeurs. Sur la scène, trônent une chaise et un bureau vides. Le professeur principal est en retard. Depuis la salle, une mère d'élève prend la parole. Pourtant son fils, Burt, n'est plus dans cette école depuis quelques années. Elle a besoin de parler, de témoigner, de se justifier auprès des autres parents. Burt était un enfant difficile, mais elle a essayé de lui faire vivre le destin dont elle-même s'est toujours sentie privée.

"**Zoom**" raconte le parcours de cette mère et de son fils, des visites des éducateurs et assistantes sociales à leur domicile, des essais de casting où la mère emmène Burt, nommé ainsi en hommage au héros de "Tant qu'il y aura des hommes".

Le texte de **Gilles Granouillet** évoque avec lucidité un milieu social sans avenir, coincé géographiquement dans des banlieues éloignées, mais aussi dans des clichés et dans les cases des formulaires des services sociaux. Cependant il ne sombre ni dans le misérabilisme ou le pathos, son personnage central décrit ses aventures quotidiennes avec énergie et humour, et il laisse même entrevoir une lueur d'espoir quant à l'avenir du Burt.

On regrettera que la mise en scène de **Jean-Marc Galéra**, bien que fluide et dynamique, use de la configuration classique au monologue en plaçant l'actrice surelevée sur la scène face au public. Pourtant, au départ, l'héroïne fait partie de ces parents, les spectateurs, venus assister à une réunion. Le dispositif perd de son efficacité en isolant "la mère du Burt", en la laissant s'extraire de la masse plutôt qu'en la laissant au milieu des spectateurs.

Annette Benedetti interprète cette mère qui ne sait pas se faire discrète, qui rit trop fort et quand il ne faut pas, cette mère qui met son fils mal à l'aise. Elle et son fils n'ont pas les mots pour exprimer leurs émotions. La comédienne donne à son personnage l'émotion, la violence rentrée, mais aussi l'humour qui rendent crédible cette héroïne sans qualités.

Elle porte, avec culot et énergie, toute la pièce sur ses épaules et insuffle à son personnage émotion, colère, détresse et rire avec beaucoup de justesse.

Laurent Coudol

<http://www.froggydelight.com/article-17146-Zoom.htm>

ZOOM OU L'ITINÉRAIRE D'UN ENFANT PAS GÂTÉ

Le 9 février 2016

[Théâtre Douze](#) 6, avenue Maurice Ravel 75012 Paris 01 44 75 60 31

Jusqu'au 14 février du mardi au samedi à 20h30 dimanche à 15h30

Puis les 19 et 20 mars à Luzy, le 29 avril à Vizille.



Gilles Granouillet est un auteur subtil qui s'inspire souvent de la dureté que le monde contemporain impose aux êtres faibles, ceux dont la carapace ne s'est jamais endurcie depuis l'enfance. Dans Zoom, il fait sortir de l'ombre une jeune femme. Une femme du peuple comme on aurait dit avant. Mais elle est seulement une femme simple, une femme à qui l'on n'a pas appris qu'elle avait comme tout à chacun une place dans cette société de plus en plus élitiste.

Son destin est de subir les événements de la vie car elle n'est pas armée pour la diriger.

C'est ainsi qu'elle tombe enceinte à dix-sept ans après une étreinte fugace dans une salle de cinéma et se retrouve jetée à la rue par sa mère avec un enfant à élever seule. Mais pas exactement à la rue, non, car l'histoire se déroule de nos jours où une forme de protection sociale existe, elle se retrouve donc jetée aux mains des Institutions : foyers pour jeunes mères célibataires, assistantes sociales de toutes sortes, logements sociaux et aides sociales qu'il faut en quelque sorte mériter par un comportement raisonnable, maternel, adulte sous peine de se voir couper les vivres ou se voir arracher son enfant.

Bref un destin tragique et populaire.

Pourtant rien dans l'écriture de Gilles Granouillet ni dans le jeu d'Annette Benedetti n'est misérabiliste. Ce sont les facettes naïves et imaginaires du personnage qui s'incarnent sur le plateau. Sa part de rêve, de révolte, d'enfance avec en point d'orgue : Hollywood !

Le spectacle ne s'appelle pas Zoom pour rien. Non seulement, il serre le focus sur un être particulier irrémédiablement enfermé dans une pauvreté sans espoir, mais il fait éclater cette réalité grâce au rêve américain. Un rêve incarné par ce fils. Un fils voué à devenir la revanche de cette mère en devenant vedette de cinéma ! Ne l'a-t-elle pas dès sa naissance prénommé Burt, comme Burt Lancaster ?

Il y a beaucoup de tendresse, beaucoup de colère contenue dans l'interprétation d'Annette Benedetti. Une maladresse qui touche et donne à son personnage l'épaisseur de la vérité. Un personnage soudain armé d'un courage inouï pour venir ce jour-là parler devant les parents d'élèves réunis pour la réunion annuelle de début d'année du collège de son fils.

Un double défi pour cette femme que de parler dans ce lieu où les gens s'expriment si facilement : l'école ! Ce temple où elle n'a certainement jamais eu la force de dire un mot.

Bruno Fogniès

Zoom ou l'itinéraire d'un enfant pas gâté

Auteur : Gilles Granouillet Mise en scène : Jean-Marc Galéra Avec Annette Benedetti

<http://www.regarts.org/Seul/zoom.htm>

Holybuzz

Culture & Spiritualité

Théâtre : « Zoom » au Théâtre douze à Paris.

Publié le 9 février 2016

Ne voir que l'horizon, par David Wesphal.

C'est le théâtre tel qu'on l'aime, à la fois drôle, tendre et violent. C'est l'histoire de notre société et de quelques-uns de ses paradoxes. C'est l'histoire d'une fille-mère candide et volontaire. C'est un cri, une révolte, un mot d'excuse aussi. **Zoom**, c'est tout ça à la fois. Une jeune femme prend la parole dans une réunion de parents – professeurs et ne la lâche plus. Partie pour « s'excuser » auprès d'un établissement scolaire des débordements de son fils, elle nous raconte le fil de sa vie : sa grossesse involontaire, ses efforts pour l'assumer, ses petites et grandes luttes quotidiennes et l'ambition démesurée qu'elle nourrit pour son fils afin de l'extraire de la « boîte » dans laquelle on veut l'enfermer. Toute comédie sociale a pour objectif à peine déguisé de nous interroger, de mettre en perspective quelques absurdités et violences de notre monde. Dans cette optique, le texte écorne les pratiques de nos institutions -pourtant bien intentionnées- qui, avec force règles, cases, et hiérarchisations de la misère vous collent des étiquettes dont il est bien difficile de se départir. Cataloguée par l'administration qui a pour mission de lui venir en aide, notre héroïne se bat et à défaut de discernement, donne tout ce qu'elle a de rêve, d'énergie et d'amour. Tel un funambule en équilibre sur le fil de sa vie, elle ne veut voir que l'horizon. L'auteur Gilles Granouillet navigue avec une semblable aisance des rives de l'humour à celles de la peinture de notre société. Sa plume saisit les charmes et aspérités d'un personnage à l'éloquence incertaine, glissant ça et là quelques aphorismes dignes de Michel Audiard : « le destin c'est du ciment prompt, ça colle tout de suite ! ». En accord avec cette langue cabossée, Annette Benedetti sert son personnage avec une farouche détermination. En mère courage, sensible et très généreuse, on rit lorsque face au proviseur elle organise l'improbable rencontre de sa misère avec Stanislavski et tente de justifier les « présences costumées » de son fils par les méthodes de l'Actors Studio. **Allez voir Zoom**. Ce travail mérite d'être salué et soutenu. Faites le pari d'un gros plan sur une des composantes sociales de notre siècle.



« Zoom » de Gilles Granouillet Avec Annette Benedetti. Mise en scène, Jean-Marc Galéra. Théâtre Douze, 6, avenue Maurice Ravel, 75012 Paris. Locations : 01 44 75 60 31 – theatredouze@laligue.org

Photo : Pierre François

<http://www.holybuzz.com/2016/02/zoom/>

Actualité théâtrale

« Zoom »

L'itinéraire d'un enfant pas gâté

mardi 9 février 2016

Dans une salle des professeurs où le professeur principal tarde à arriver, une femme, la mère de Burt, « un enfant difficile », se lance dans un long monologue. Elle qui n'arrivait pas à parler, dit dans un flot de paroles intarissable son vécu de mère célibataire, de femme qui n'a été aimée ni par sa mère, ni par celui qui lui a fait un enfant, ses difficultés face à l'école et aux services sociaux, des mondes dont elle n'a pas les codes, ses ambitions pour son enfant, elle qui n'avait pour ambition que d'être tolérée, et l'énergie folle qu'elle déploie pour l'amener à réussir ce dont elle rêve pour lui.



Le texte de Gilles Granouillet dit tout ce que la sociologie nous enseigne sur les voies de garage où se trouvent enfermées les catégories les plus défavorisées : échec scolaire, maladroites, inefficacité et violence des services sociaux, rêves sans espoir de réussite sociale glamour, une succession d'humiliations qui brisent peu à peu la personne. Il met à nu la détresse de cette femme qui ne maîtrise ni le langage ni les codes des Institutions, qui rêve de ce qu'elle imagine être le meilleur pour son enfant et ne peut s'échapper que dans la violence, puisqu'elle n'a pas les mots. Mais ce n'est pas un cours de sociologie qu'il nous propose, c'est la parole d'une femme qui arrive enfin à dire ses émotions, son amour, à cesser de rêver pour son fils, à l'écouter et à en être fière. Et le torrent de mots qui sort de sa bouche nous bouleverse.

Annette Benedetti, dans une mise en scène sobre de Jean-Marc Galera, est cette femme avec son jean, son petit blouson et son grand sac clinquant, mâchonnant son chewing-gum, riant pour cacher sa gêne, ne maîtrisant pas toujours la syntaxe, mais qui une fois lancée ne s'arrête plus et dit tout ce qu'elle a sur le cœur. Elle a une énergie folle, elle nous entraîne dans les castings, dans le bureau du proviseur, sur les bancs du tribunal, elle nous fait rire ou nous emporte au bord des larmes. Elle est formidable.

Micheline Rousselet

Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30 Théâtre Douze 6
avenue Maurice Ravel, 75012 Paris Réservations : 01 44 75 60 31

<https://www.snes.edu/Zoom-29741.html>

ZOOM OU L'ITINERAIRE D'UN ENFANT PAS GÂTE



C'est l'histoire de petites gens, ceux qui sont à problèmes, des familles compliquées.

Ils sont tous suivis par des Assistantes Sociales, peu efficaces, et leur destin semble tracé...

Ils vont d'échecs en déceptions, comme faisant partie d'une génération sacrifiée, pas reconnue, perdue.

Une réunion parents-profs dans un collège, tout le monde attend le prof principal, qui ne vient pas...

Alors, une mère courage prend la parole, et avec l'amour qu'elle porte à son fils, tout va basculer, elle va réduire en miettes la présomption assurée d'un funeste destin.

Cette mère si éloquente est interprétée avec talent par Anne BENEDETTI, dans une Mise en Scène de Jean-Marc GALERA.

Parfois on rit, mais la plupart du temps, elle nous tient en haleine, et on partage sa souffrance.

De la tendresse et de l'émotion, au Théâtre DOUZE, jusqu'au 14 février.

Durée: 75 minutes. Du mardi au Samedi à 20H30. Matinée le Dimanche à 15H30

THEÂTRE DOUZE. 01 44 75 60 31

Ce spectacle a été apprécié par Fabienne SCHOULER pour Sorties à Paris

<http://sorties-a-paris.over-blog.fr/>

Radios :



* **Emission Empreinte.** Alexandre Laurent.

Interview **samedi 6 février 2016** en direct

* **Emission Balade Théâtrale.** Marie-Laure Atinault

Interview **Jeudi 11 février 2016** en direct



La radio sans dieu, sans maître et sans publicité, la voix de la Fédération Anarchiste

Emission **Deux Sous de Scène.** Interview **samedi 6 février 2016** en direct. Evelyne Trân.



http://media.radio-libertaire.org/backup/05/samedi/samedi_1530/samedi_1530.mp3



Présenté par Robert Bonnardot **jeudi 11 février 2016**

http://www.yvelinesradio.com/infos_all/recherche_01.php?mc=zoom

La tendresse et la volonté d'une Mère-Courage !